ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE MALACOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME XXXIV

ANNÉE 1899

BRUXELLES

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI

45, RUE DU POINÇON, 45

le grand requin provenant du Miocène bolderien des environs d'Anvers (*Carcharodon megalodon*, Ag.), appartenant au même établissement scientifique, est reconstitué au moyen de débris trouvés isolément.

Le squale d'Uccle me paraît se différencier de *Carcharodon heterodon*, Ag., de l'argile rupelienne, par les dimensions moindres de ses dents relativement à celles des vertèbres; et, si Le Hon ne distinguait pas de caractères séparant suffisamment les deux espèces *C. heterodon* et *disauris*, la cause ne résidait-elle pas dans la pénurie de matériaux dont il disposait?

Carcharodon disauris, Ag., n'a laissé que de rares débris dans nos dépôts bruxelliens : quelques dents et de rarissimes vertèbres, toujours rencontrées seules, sont les uniques vestiges qui soient venus en aide aux naturalistes; dès lors, l'étude en est restée incomplète.

En terminant, je ne puis que déplorer la perte de la plus grande partie de la denture de ce Sélacien, car elle aurait contribué à la diffusion des espèces que l'on décrit parfois à tort, suivant que l'on a affaire, étant donnée la grande variabilité des dents chez les squales, à l'une ou à l'autre région de leurs mâchoires.

QUELQUES DÉCOUVERTES DANS L'ARGILE DE BOOM

Par Éd. DELHEID

Les Siréniens ne sont pas, il s'en faut, des plus communs dans l'argile de Boom; mais, depuis quelques années, grâce à des recherches persistantes, le nombre de ces mammifères fossiles s'est accru dans des proportions inespérées. Il y a lieu aussi d'attribuer ces trouvailles, plus fréquentes qu'autrefois, au désir qu'ont les ouvriers de conserver les ossements de ces intéressants animaux depuis qu'ils en ont reconnu la grande valeur.

Avant de signaler la découverte de deux de ces herbivores marins, exhumés récemment à Noeveren (Boom), une récapitulation succincte des individus rencontrés antérieurement dans nos dépôts rupeliens ne serait peut-être pas dépourvue d'intérêt.

Le 4 juillet 1868, dans une séance de l'Académie royale de Belgique, le vicomte B. Du Bus faisait mention pour la première fois d'un Sirénien trouvé dans l'argile de Boom [1].

[1] Il s'agit sans doute du Dugong trouvé à Boom par M. Lefèvre et qui figure actuellement au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles.

Peu de temps après, Van Beneden présentait à la même Académie une description d'une partie de la boîte crânienne, d'une vertèbre dorsale et d'une série de sept caudales d'un de ces animaux provenant de la collection paléontologique du Dr Van Raemdonck, de Saint-Nicolas, qui en avait fait don au célèbre professeur (1).

A la suite de sa description, Van Beneden exposait en ces termes la découverte d'un squelette entier dans « l'argile à brique des environs de Rupelmonde » :

« On vient de trouver à Basel, près de Rupelmonde, un squelette complet, dans la partie de l'argile ou terre plastique, appelée par les ouvriers briquetiers : *zwarte steek* (bêchée noire), qui se trouve à quarante-cinq bêchées en dessous de la terre végétale, qui, elle-même, a au moins 3 ou 4 mètres d'épaisseur. Chaque bêchée ou *steek* est comptée à 25 centimètres, ce qui fait environ 14 mètres de profondeur. Les puits d'extraction vont à cet endroit jusqu'à soixante-dix bêchées de terre plastique, c'est-à-dire jusqu'à 17 ou 18 mètres, sans compter la couche sablonneuse.

« La position du squelette était horizontale. Les os de la tête étaient tout d'abord fracturés en menus morceaux, les os de la colonne vertébrale étaient parfaitement en place, comme soudés ensemble ; les côtes étaient à leur place en avant. Le tout avait une longueur de 3 à 4 mètres, d'autres disent même cinq (2). »

Depuis cette époque, le Musée de Bruxelles s'est enrichi de sept Dugongs plus ou moins complets, parmi lesquels figure celui donné à cet établissement par M. van Overloop et provenant de Duffel.

L'un d'eux faisait partie autrefois de la collection de M. Lefèvre ; mais, la région caudale avait été trouvée par moi avant l'acquisition du restant de cet animal par notre estimé confrère. Ne voulant pas priver plus longtemps ce Dugong de cet appendice, je le lui ai depuis peu restitué.

Le riche cabinet de M. Bayet renferme également quelques-uns de ces animaux, mais j'ignore l'importance de leurs restes.

De mon côté, j'avais pu réunir, outre plusieurs individus représentés par une petite quantité d'ossements, une série de trois Dugongs

(1) Van Beneden a décrit ce Sirénien sous le nom de *Crassitherium robustum*, à cause de la grande épaisseur des parois crâniennes et de la forme toute particulière du crâne.

(2) Il y a évidemment de l'exagération quant à la taille de ce Sirénien. Je crois pouvoir affirmer que les plus adultes, découverts jusqu'à présent, ne dépassent pas 2m50.

dont un notamment se distingue par sa belle conservation et surtout par la tête qui est pour ainsi dire complète, lorsque je fis la découverte dont il est question plus haut.

Il s'agit de deux de ces animaux, trouvés ensemble à une profondeur de $2^{m}50$ dans l'argile, condition assez singulière qui ne s'est pas encore présentée jusqu'ici.

Leurs restes dénotent qu'ils n'étaient pas adultes et consistent en portions de crânes et de membres ; de plus, de nombreuses côtes et vertèbres permettront de procéder au montage de ces fossiles.

La présence de ces deux Dugongs dont la taille se différencie notablement et dont les ossements s'enchevêtraient, ne ferait-elle pas supposer que nous avons affaire à un couple de ces intéressants mammifères ?

Si cette hypothèse se confirmait, peu banale aurait été leur destinée ; car, après avoir traversé côte à côte les longues périodes géologiques qui se sont succédé depuis l'époque où l'argile se déposait dans la mer rupelienne, ils se retrouveraient encore de nos jours au milieu des restes de leurs contemporains.

Tous les Siréniens mentionnés dans cette communication appartiennent à la même espèce (*Halitherium Schinzi*, Kaup.) ; mais, des débris d'un genre nouveau trouvés à Hemixem, ont été décrits, en 1886, par M. C. Hartlaub, sous le nom de *Manatherium Delheidi.*

Les ossements d'oiseaux recueillis dans l'argile de Boom deviennent de plus en plus nombreux, et il est regrettable que jusqu'à présent aucun naturaliste n'ait songé à en entreprendre la description.

Les restes de Chélonées ont acquis également une très grande importance en ces derniers temps.

Quelques récentes découvertes apporteront de nouveaux éléments pour l'étude de la faune ichtyologique de ce terrain. Je citerai d'abord parmi les Sélaciens :

Lamna rupeliensis, Le Hon. — Belles et nombreuses colonnes vertébrales de ce squale. Je viens de trouver, pour la première fois, une série d'une trentaine de vertèbres accompagnées de soixante-neuf dents.

Oxyrhina gracilis, Le Hon. = *Oxyr. Desorii*, Agass. — Oxyrhine représentée par un ensemble de soixante-neuf vertèbres et qua-

rante-deux dents. J'en possède plusieurs individus moins complets.

Protogaleus latus? Storms. — Une colonne vertébrale comportant quatre-vingt-quatre vertèbres à partir de la première cervicale et conservées supérieurement bien ; de plus, une quinzaine de séries moins importantes. On rencontre peu de dents de ce poisson et toujours isolément.

Squatina angeloides, V. B. — Sélacien assez commun dans l'argile de Boom. Quatorze séries, dont une de soixante-six vertèbres (première cervicale comprise), représentent dans ma collection ce squale dont les dents sont, par contre, d'une excessive rareté et se bornent aux sept échantillons qu'elle contient.

Myliobatis. — De beaux palais, dont quelques-uns munis de leurs chevrons latéraux, et des aiguillons de ce Plagiostome ont également été recueillis, mais en très petit nombre dans cette argile. En outre, je viens de trouver à Rumpst, à 7 mètres de profondeur dans ces sédiments, quarante-neuf vertèbres d'une Raie probablement nouvelle.

Il y a lieu de mentionner aussi quelques beaux restes de Téléostéens :

Cybium Dumonti, V. B. — Scombéroïde de la taille des plus grands Thons et dont on retrouve communément les vertèbres. Ma collection renferme des ossements encore indécrits de ce poisson qui serviront à le faire mieux connaître.

Amphodon Benedeni, Storms. — Les restes les plus intéressants de ce Téléostéen consistent en maxillaires, dont plusieurs sont d'une admirable conservation. Le plus remarquable mesure 19 centimètres de longueur et la double rangée de dents en comporte une centaine à peu près. Quelques-unes sont brisées ou tombées de leurs alvéoles. Je possède, entre autres débris de ce poisson, une vingtaine de plaques caudales.

Je citerai encore un Acanthoptérygien, non décrit, dont les vertèbres sont très caractéristiques. Ce poisson était il y a quelques années fort peu connu, mais d'abondants restes ont été trouvés récemment; ils consistent en colonnes vertébrales, accompagnées parfois d'ossements de la tête, de nageoires, etc.

Xiphias. — Autre Acanthoptérygien représenté par une série de grandes vertèbres appartenant au Musée d'histoire naturelle de

Bruxelles. J'en ai également quelques-unes qui complètent ce que l'on connaît de ce Téléostéen, le plus grand de l'argile de Boom.

J'ai recueilli autrefois un poisson dont la tête et les nageoires pectorales sont seules conservées. Cette tête mesure 16 centimètres de longueur, les mâchoires sont plus ou moins recouvertes de pyrite, mais on y distingue vingt-six dents coniques très effilées.

Parmi les nombreux matériaux qui restent à décrire, je mentionnerai pour finir, un amas d'ossements qui fut un poisson à l'époque oligocène. Cet amas, d'une longueur de 25 centimètres, comprend des fragments de la tête, une vingtaine de dents en forme de lancette, quelques vertèbres en place et des traces de nageoire. Les maxillaires inférieurs avec les dents, trouvés à côté, permettront probablement d'en faire la description.

Quant aux Crustacés, je n'ai à signaler pour le moment que deux pinces de *Homarus Percyi*, V. B.; toutes deux appartiennent au même individu.

Après ma dernière communication relative aux Cœlentérés de l'argile de Boom, *Delheidia proxima*, Delh., sp. (*Tubipora*), je croyais définitivement closes les observations concernant les découvertes successives de ces fossiles, et cependant aujourd'hui encore je me vois forcé de les compléter.

Il semblait que l'énorme développement qu'avait acquis le polypier recueilli par le Dr Van Raemdonck ne pouvait guère être dépassé, lorsque le 4 décembre dernier, je trouvai, à Steendorp, un exemplaire atteignant cette fois des proportions monstrueuses.

Ce spécimen, unique quant à la taille, mesure 1m38 de circonférence et son poids est de 44 kilogrammes, ce qui le rend peu commode à manier. Il est comme ses congénères de forme globuleuse, légèrement aplatie; sa surface comporte plusieurs centaines de mamelons peu prononcés, d'un diamètre variant de 2 à 6 centimètres, mais il ne s'y rencontre pas, comme dans celui du Cercle archéologique du pays de Waes, de très fortes bosselures. Ce polypier a été trouvé à une profondeur de 4m50 dans l'argile rupelienne, indépendamment de la couche sableuse sus-jacente qui, à cet endroit, atteint environ 6 mètres d'épaisseur.

L'exemplaire dont il s'agit est-il arrivé au plus grand développe-

ment que pouvaient acquérir ces organismes? Des recherches nouvelles pourront peut-être élucider la question; mais, quoi qu'il en soit, je me félicite d'avoir pu en rassembler une aussi belle série, qui sera d'une grande utilité lors de leur description définitive.

Un spécimen lentiforme vient encore d'être exhumé, à Rumpst, à une profondeur de 6 mètres dans l'argile. Ses dimensions sont de beaucoup plus modestes que le précédent, car sa circonférence ne va pas au delà de 60 centimètres.

Il n'est mamelonné que sur la face supérieure, et les tubes calcaires qui constituent ce polypier sont en partie pénétrés de pyrite, fléau qui, si fréquemment, altère les fossiles rupeliens.

Grâce à l'intelligente intervention de M. Th. Lamot, industriel à Boom, cette « pierre » a été brisée par les ouvriers et cela dans le fol espoir d'en voir sortir... un crapaud! Cette croyance est malheureusement assez accréditée chez les carriers. J'ai pu toutefois restaurer plus ou moins bien cet exemplaire, ce qui porte à dix le nombre de ceux connus actuellement.

Je signalerai encore, à titre de renseignement, la découverte dans les dépôts mio-pliocènes de Steendorp, d'un beau rostre de *Ziphius planirostris*, Cuvier.

C'est le troisième rencontré dans cette localité depuis une vingtaine d'années.

— La séance est levée à 6 $^1/_2$ heures.

Séance du 3 juin.

PRÉSIDENCE DE M. MOURLON

La séance est ouverte à 4 $^1/_2$ heures.

L'assemblée adopte les parties de procès-verbaux des séances des 4 mars et 15 avril, constituant la feuille 3 (pp. XXXIII-XLVIII) des *Bulletins des séances*.

Correspondance.

L'Académie de Macon annonce que la 62e session de la Société